

Forum Béni Amir : Les MRE apportent leur contribution au Maroc

Au delà du transfert de devises vers le Maroc, les MRE sont des représentants du pays dans leurs patries d'adoption. Dans la politique, les affaires et la recherche scientifique, les "immigrés" réfléchissent à leur apport concret pour leur pays d'origine, au delà des modèles classiques de soutien. PAR NORÉDDINE EL ABBASSI

Nul n'est prophète dans son pays, dit l'adage. Certes les réussites ne sont pas aisées, mais ce sont celles réalisées sous d'autres cieux qui sont valorisées au Maroc. Ce n'est pas un hasard que des marocains résidant à l'étranger abordent la question périodiquement. Tout dernièrement, le Forum Béni Amir a tenu sa quatrième rencontre internationale de la migration sous le thème "Marocains du Monde: acteurs du développement du pays". S'il est connu que les Marocains du Monde contribuent aux rentrées de devises dans leur pays-, et cela est de notoriété publique-, ce n'est pas leur seule contribution. Ce qui est par contre moins connu, c'est probablement l'apport de ces Marocains du Monde, au rayonnement

du pays à l'international. En réussissant ailleurs, ils font la meilleure publicité pour le Royaume et par l'exemple.

Mais si sous d'autres cieux, comme au Sénégal, la population vivant à l'étranger pèse lourdement sur la politique globale de son pays, au Maroc, ce n'est pas pour autant le cas. Cela, malgré le fait que notre pays s'est doté d'un Ministère des MRE.

"Les MRE jouent un rôle notable dans la coopération Nord-Sud, sachant que 85% de ces marocains vivent en Europe. Sur le plan du business, certes, mais également et de plus en plus sur celui de la coopération scientifique", explique El Ghazouani Mezyaoui, président du Forum Béni Amir. Pour lui, l'exemple probant est celui de Souad Maalem, Country Manager chez Bombardier. Cette marocaine qui a réussi son

parcours au Canada, a certainement joué un rôle déterminant dans l'implantation de l'entreprise aéronautique Bombardier au Maroc. Pour lui, plus qu'un apport en emplois et investissements (250 millions de dollars), c'est également un apport en notoriété. Les effets d'entraînement pousseront d'autres constructeurs à s'implanter au Maroc et il semble bien que le mouvement soit déjà impulsé. L'autre apport, et non des moindres, est en matière de valeurs. Les modèles de réussites de marocains à l'étranger, font la promotion de la méritocratie et de la culture de l'effort. Ce qui fait dire au président du Forum Béni Amir que: "Cet exemple prouve, comme Mme Maalem l'a expliqué lors de notre rencontre, qu'une fois que l'on s'est fixé un objectif, il faut tout mettre en oeuvre pour le réaliser".

"Les MRE jouent un rôle notable dans la coopération Nord-Sud, sachant que 85% de ces marocains vivent en Europe. Sur le plan du business, certes, mais également et de plus en plus sur celui de la coopération scientifique".

El Ghazouani Mezyaoui, président du Forum Béni Amir

De la coopération universitaire à la politique, les multiples apports des MRE

Si on ne peut pas lister tous les domaines où la communauté des MRE apporte un plus non négligeable, on ne peut pour autant, passer sous silence les relations



universitaires et culturelles. Il faut le dire, les Marocains qui réussissent dans le monde universitaire et académique sont légion. Il ne s'agit pas des nombreux étudiants marocains poursuivant des cursus dans différentes disciplines, et qui parfois s'y distinguent, mais des universitaires présents dans les plus grandes instances de recherche dans les pays de résidence. Nombreux sont ceux qui, parmi eux, font figure de porte étendard du Royaume dans leur pays d'adoption. Un exemple s'il en faut, celui du professeur Driss Boussaoud, chercheur au CNRS et directeur de l'INRA de Rabat. Il est l'auteur d'une étude fouillée et reconnue sur "l'Apport des Neurosciences

dans le développement scolaire de l'enfant". Le Professeur Abderrazak Bennari a apporté sa contribution au Qatar sur "les Problématiques de Climatologie et d'Usage d'Eau Saline dans l'Agriculture", sujet d'actualité. Abderrahman Fouladi, est un autre chercheur qui s'est attelé à faire bénéficier son pays d'un Transfert d'Expérience sur la Protection des Côtes Marocaines, au regard des mesures prises aux Caraïbes. Des exemples parmi tant d'autres. Sur le plan de l'action politique également, de plus en plus de MRE s'impliquent dans l'activité associative et politique des pays où ils sont installés. Plus proche de nous, le cas de la ministre actuelle de l'Education

Nationale en France, est loin de passer inaperçu, et son ascension prometteuse nous le rappelle. Le cas de Mohamed Haidour, du Secrétariat Confédéral et International de la Coopération en Espagne, est une autre réussite à l'actif de nos compatriotes établis à l'étranger. En tout état de cause, des rencontres de ce genre, comme celle évoquée ci-dessus, ne sont pas anodines. Certes, l'attachement des MRE à leur pays d'origine, est un atout et une chance qu'il faut capitaliser, mais il ne faut pas la limiter à ce seul aspect. Une vision à terme devrait, sinon l'anticiper, du moins l'accompagner et lui offrir un minimum "d'assistance". ■